

## Origine et introduction en Amérique du Nord

La coccinelle asiatique est, comme son nom l'indique, originaire du sud-ouest asiatique et son aire de distribution originale englobe le Japon, la Chine et la Corée. En Amérique du Nord, elle est donc considérée comme étant un insecte exotique.

Depuis le début des années 1900, plusieurs tentatives ont été réalisées afin d'introduire la coccinelle asiatique aux États-Unis pour lutter contre certains insectes ravageurs. Les premiers essais auraient été infructueux, mais entre les années 1980 et 1990, l'introduction semble avoir réussi puisque c'est à partir de cette même période (1988 en Louisiane) que l'on décrit pour la première fois l'établissement de cette coccinelle en Amérique du Nord.

Par la suite, l'expansion de cette coccinelle a été fulgurante. En quelques années seulement, elle s'est établie presque partout en Amérique du Nord. Au Québec, la première mention de cette coccinelle date de 1994, soit seulement six ans après son établissement aux États-Unis. Son arrivée au Québec semble résulter de l'expansion de son aire de distribution à partir des États-Unis puisque aucune tentative d'introduction n'a été rapportée au Canada.

## Distribution au Québec

Les données disponibles indiquent que la coccinelle asiatique est distribuée sur une très grande partie du territoire québécois. Sa présence est signalée dans les régions de l'Estrie, des Bois-Francs, de Montréal, de Québec, du Bas-Saint-Laurent et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et tout indique qu'elle est avec nous pour y rester.

En plus d'être largement répandue, cette coccinelle est devenue avec les années une espèce dominante dans plusieurs écosystèmes, déplaçant ainsi d'autres coccinelles indigènes de leur milieu.

## À la recherche de solutions

Un groupe de travail représentant différents ministères des gouvernements fédéral et provincial, des universités ainsi que du secteur privé assure un suivi de la problématique de la coccinelle asiatique et travaille à développer des solutions aux problèmes vécus par les citoyens.

### Agriculture, Pêcheries et Alimentation

# Québec

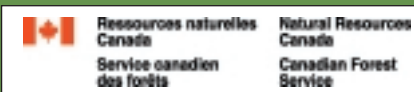


- Avec la participation de :
- Ministère des Ressources naturelles
  - Ministère de l'Environnement



### UQÀM

Université du Québec à Montréal



CONCEPTION: ATELIER IMAGIC - 165 AVENUE LESAGE, QUÉBEC (QUÉBEC) G1N 3S5 TÉL. 418-682-2658

# La coccinelle asiatique



# Québec





## Identification

La coccinelle asiatique (*Harmonia axyridis* Pallas.) est un coléoptère qui mesure environ 6,5 mm de longueur. Elle est l'une des plus grosses espèces de coccinelle qu'il est possible d'observer au Québec. À l'état adulte, la coccinelle asiatique peut avoir plusieurs patrons de coloration différents, et ce, au sein d'une même population. Au Québec, la coloration des ailes peut varier entre le jaune et le rouge en passant par toutes les teintes imaginables d'orangé. De plus, le nombre et la forme des taches noires présentes sur les ailes sont également fort variables. Cependant, le thorax de cette coccinelle est pâle et possède une tache en forme de « M » qui est caractéristique de cette espèce.



Coccinelle asiatique avec des points. SCF : C. Germain

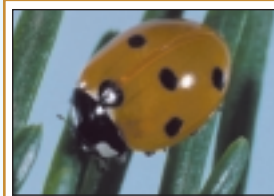


Coccinelle asiatique complètement orangée. SCF : C. Germain

## À ne pas confondre

Au Québec, il est possible d'observer plus de 90 espèces de coccinelles différentes. Presque toutes sont d'une très grande utilité pour la protection des plantes. Voici quelques espèces de coccinelles bénéfiques pouvant être confondues avec la coccinelle asiatique.

Coccinelle à sept points



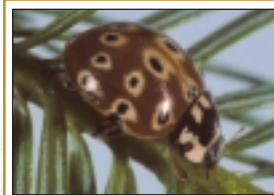
SCF : T. Arcand

Coccinelle maculée



MAPAQ : R. Néron

Coccinelle ocellée



SCF : T. Arcand

Coccinelle à 2 points



SCF : T. Arcand

Coccinelle à 13 points



MRN : L. Breton

Coccinelle à 14 points

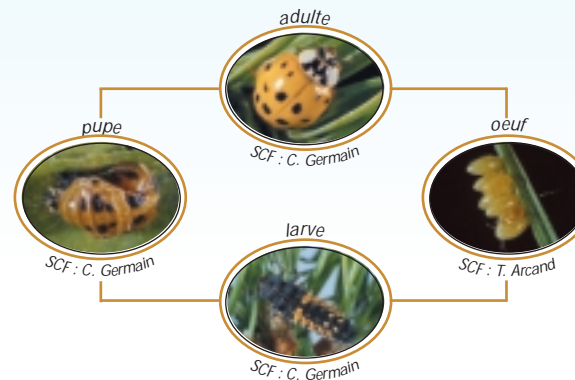


MAPAQ : B. Drouin

**Les coccinelles sont des alliées dans la lutte contre les insectes nuisibles.**

## Biologie

Comme la majorité des coccinelles, l'insecte passe l'hiver au stade adulte. Lorsque le printemps arrive, les adultes sortent de leur torpeur hivernale pour s'accoupler. Par la suite, les femelles pondent des masses d'œufs sur le feuillage des plantes. Les jeunes larves éclosent des œufs et se développent en passant par quatre stades larvaires distinctifs jusqu'à l'atteinte du stade pupal, qui est immobile et fixé sur le feuillage. Après quelques jours, un nouvel adulte émerge et le cycle peut continuer. Lorsque les conditions sont favorables (climat et nourriture), le cycle entre l'œuf et l'adulte est complété après environ 35 à 40 jours.



Cette coccinelle possède une fécondité supérieure à la majorité des coccinelles étudiées. Elle compte deux à trois générations par année et les adultes peuvent vivre pendant plusieurs années consécutives. Le nombre de générations peut cependant varier d'une année à l'autre et est fortement influencé par les conditions climatiques et les régions considérées.

Comme la majorité des espèces de coccinelles, la coccinelle asiatique est réputée se nourrir essentiellement d'insectes. Elle peut consommer un grand nombre de proies dans de nombreux écosystèmes. Elle démontre cependant une préférence marquée pour les pucerons, mais elle se nourrit également d'acariens, de cochenilles et de plusieurs autres espèces d'insectes. La coccinelle asiatique est une espèce arboricole qui préfère exploiter des proies situées sur les arbres et les arbustes plutôt que celles qui se trouvent sur les plantes basses.

## Nuisance

Bien qu'elle soit un insecte utile, la coccinelle asiatique peut devenir une nuisance lorsqu'elle envahit par milliers les habitations pour y passer l'hiver. En effet, pour contourner le problème de nos hivers rigoureux, la coccinelle asiatique a adopté un comportement exceptionnel, optant pour le confort de nos habitations et autres endroits chauffés pour se protéger du froid. C'est ainsi que des milliers d'individus peuvent envahir un bâtiment pour y passer l'hiver. Ce comportement lui a probablement permis de diminuer la mortalité hivernale puisque ses niveaux de population semblent augmenter année après année.

Elle s'introduit par toutes les ouvertures naturelles prévues pour l'aération des bâtiments. Ce comportement d'aggrégation à l'intérieur des habitations représente l'inconvénient majeur de cette espèce. Jusqu'à maintenant, aucune détérioration des matériaux et des structures n'a été observée puisque les coccinelles ne font qu'hiverner dans les bâtiments. Cette coccinelle ne cause généralement pas de dommage aux plantes, aux aliments et aux êtres humains présents dans les habitations.

## Prévention

L'utilisation de pesticides n'est pas recommandée. Pour limiter l'introduction des coccinelles à l'automne à l'intérieur des habitations, il est conseillé de calfeutrer les fenêtres et les portes, et de garder les moustiquaires en bon état. Il est aussi recommandé de poser des moustiquaires aux événements et autres types d'ouvertures permettant la circulation de l'air.

Si malgré tout, des coccinelles réussissent à pénétrer à l'intérieur de l'habitation, on doit procéder au nettoyage à l'aide d'un aspirateur, suivi de la mise au rebut du sac.

Si vous jugez la situation incontrôlable, contactez une entreprise d'extermination membre de l'Association québécoise de gestion antiparasitaire (AQGP).